



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xvi La vie de sainte Claire de Montfalco, vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

A Rome se fait la feste de S. Tite Diacre, lequel ayant esté surprins comme il distribuoit certain argent aux pauvres, incontinent apres que la ville fut prinse par les Goths, fut tue par le commandement d'un colonnel de l'armee Barbareque. A Nicee ville de Bithynie S. Dionedes Medecin eut la teste tranchee pour la foy de nostre Sauueur, durant la persecution de Diocletian. A mesme iour endurerent trente & trois martyrs. A Ferrentia en Italie S. Ambroise centenier, ayant esté en diuerses facons tourmenté durant la persecution de Diocletian, passa par le feu sans en recevoir aucun dommage, & puis fut plongé en leau, où il paruint au lieu de repos eternel. A Comidia saint Asface Confesseur, ayant quitté les armes sous l'Empereur Licinius, se vint au desert pour y mener vne vie solitaire, où il acquit tant de vertus, qu'il chassoit les diables & tua vn grand dragon par ses prieres: en fin ayant predict vn grand desastre qui deuoit aduenir à la dicte ville, mourut en priant Dieu. A Auerre deceda S. Eleuthere Euesque & Confesseur. A Montpellier S. Roch. Confesseur, lequel preserua de peste plusieurs villes d'Italie par le signe de la sainte Croix, & apres auoir long temps esté en pelerinage, mourut en son pays. Son corps fut depuis transporté à Venise, où il est honorablement gardé. A Rome trespassa sainte Serene, iadis femme de l'Empereur Diocletian. A Cracouie mourut S. Hyacinthe de l'Ordre des freres Prêcheurs.

LA VIE DE SAINTE CLAIRE de Montfalco, Vierge.

EN la vallee de Spolette, qui est en l'Ombrie, l'une des Prouinces d'Italie, enuiró vne lieuë & demie de Forligny, & trois d'Assise, il y a vn bourg nommé Montfalco, auquel nasquit la vierge sainte Claire, surnommée (pour la distinguer de celle d'Assise) fille aisnée du Seraphique Pere saint François, & mere de tant de braues filles de Montfalco: son pere nommé Damian estoit vn homme vertueux, & sa mere vne bonne femme nommée Iaquine. Dés son enfance elle fust esclairee des rayons de la lumiere diuine, parce que dès l'age de 4. ans, touchée de l'amour de Iesus-Christ, elle offroit (ayant les genoux nus contre terre) de tres-deuotes oraisons deuant vn Crucifix, & tout son desir estoit de s'offrir à son Espoux celeste: mais d'autant qu'elle ne pouuoit s'adonner à ses deuotions, sans estre veuë & notée de ceux du logis, elle se destroboit souuent, & s'en alloit en vne Eglise de saint Iean qui estoit là aupres, (on dit qu'elle est maintenant de S. Augustin) où elle desployoit plus librement les ailles de sa deuote affection. Ceste sainte fille auoit vne sœur nommée Ieanne. Religieuse de vie & de profession, elle desiroit infiniment de estre avec elle, pour l'imiter, & se consacrer entierement à nostre Seigneur mais le diable qui taschoit à l'en destourner, s'apparoissoit souuent à elle, prenant la forme de sa sœur Ieanne, & menassant de la tuer si elle se faisoit Religieuse. L'enfant recogneut bien que ce n'estoient que des sifflemens, & intimidations du serpent infernal, & estant confortée de l'amour & esprit de sô cher Espoux, elle se mocqua de luy, com mençant desia à triompher de ceste furieuse beste, & merita d'estre visitée de Iesus-Christ, lequel luy reuela tout le succez de sa vie, luy donnant vn grand courage, & de nouvelles forces pour supporter l'austerité & les trauaux de sa

Croix, Des l'age de six ans elle entra donc dás le Monastere nommé de sainte Croix, aussi aise comme si elle eut sauté en Paradis, & l'aissant de bonne heure le col tous le ioug de nostre Seigneur elle fut disciple de sa sœur embrassant la pauureté, l'oraïson, & tous les autres saints exercices de la Religio, avec autant d'ardeur & d'affection, qu'elle ne paroïssoit pas enfant, ny Nouice, ains vne ancienne & parfaite Religieuse: elle se cōtentoit de viure d'vn morceau de pain avec quelque fruit: elle aymoït le silence, tenoit la bride courte à ses sens, & ne pensoit qu'à se reïoiuyr avec son cher Espoux, qui la visitoit souuent. Vne fois entr'autres il luy aparut en forme d'enfant entre les bras de sa tres sainte Mere, avec vne face riante, cōme s'il eust voulu eschapper de ses mains, alors la chere Mere dict à l'Enfant, qu'il embrassast son espouse mignonne, & la fille s'approchât pour le cherir tendrement, le petit Iesus s'enfuit, & se cacha sous la robbe de sa Mere, & lors ceste vision disparut, Claire nouvelle espouse de Iesus-Christ demeurant navree de son amour avec plus de ferueur de le seruir qu'auparauant. En l'age de 7. ans elle cōmença à mal-traitter son corps, afin de ne sentir apres la tyrannie & rebellion de la chair: elle portoit sur sa peau vne grosse corde nouëe qui la ferroit fort, & faisoit de lōgues & rudes disciplines iusques au sang, elle se contenoit de pain & d'eau pour son boire & son manger: quand elle vouloit faire festin, c'estoit avec des herbes toutes crües: elle couchoit à plate terre, & quand la necessité y estoit, elle couchoit sur vn peu de paille, son oraïson continuoït iour & nuit, tãtost agenouïllée, tantost debout, les bras estendus en croix, quelquesfois elle se prosternoit humblement la bouche collee contre terre: son hōnesteré estoit admirable, tant pour la conuersation de sa persone, qu'à descourrir, regarder, ou toucher quelque partie de son corps, cōme en tout le reste. Elle estimoit tant la perle precieuse de la virginité, qu'elle disoit plustost que de la perdre, qu'elle endureroit de bon cœur (s'il en estoit besoin) les peines d'enfer durant toute sa vie. Sa veuë estoit si basse & modeste, qu'on tient qu'elle ne regarda iamais homme en face: quand elle parloit elle fichoit les yeux en terre, & auoit la face voilee. Vn Religieux de son Ordre luy ayant vne fois demandé pourquoy elle parloit à luy de ceste façõ, elle luy respondit: Puis que nous ne parlons qu'avec la langue, que sert de voir la face & les yeux? Estant Superieure elle desiroit la mesme modestie es autres Religieuses, ayant vn soin particulier de leur pureté: durant l'oraïson elle se trouua vne fois rauie & transportee en Dieu à l'heure que les Religieuses estoient prestes de communier, & elle estoit si aborree, qu'elle oubliä à prendre son manteau, en punition de laquelle faute sa sœur Ieanne voulu la prier pour ceste fois de la Communion: la sainte Vierge eust recours à sô Espoux, pleurät à chaudes larmes: le doux Iesus luy apparut, & la communia de sa propre main. Souuent il luy appa-



16. roissoit en forme d'agneau tout blanc qui se
 Aoy. ioiuet avec elle, imprimant en son ame vn a-
 moureux souuenir de la sincere affection dont
 l'Anceau sans macule s'estoit offert sur l'Autel
 de la Croix, pour la redemption du genre hu-
 main: elle auoit ce mystere de la Passion de nos-
 tre Seigneur, si auant engraué au cœur, qu'il
 sembloit qu'en beuuant & mangeant, elle n'eust
 feu perdre tant soit peu la memoire de ses dou-
 leurs & tourmens.

Tout ce qu'elle voyoit, entendoit, pensoit,
 & disoit, estoit destrépe en ceste saulce, & em-
 miellé du miel de la Croix: c'estoit la source dont
 descouloient les autres vertus, qui ornoient &
 embellissoient sa beniste ame: elle parloit peu,
 sinó qu'il fust necessaire, & des choses de Dieu,
 neantmoins fort efficaces, pour persuader les
 cœurs: Mais que diray-je de la patience de ceste
 tres-sainte Vierge, de l'aïse & de la joye dont
 elle souffroit la pauureté & retranchement de
 viures & d'abits, des grands travaux & maladies
 qu'elle endura es contradictions & persecutions
 dont Nostre Seigneur l'esprouua & affina, pour
 la couronner d'une plus grande gloire? Que
 diray-je de la charité dont elle vsoit enuers ses
 ennemis, & ceux qui luy auoyent fait le plus mal,
 priant Dieu pour eux, & les recommandant aux
 prieres de ses Religieuses, ayant compassion de
 leur ennuis, les seruant & secourant en leurs ne-
 cessitez, rendant tousiours le bien pour le mal, &
 recompensant leur mesfaits par ses biens faits?
 Que diray-je de l'amertume & des larmes dont
 elle pleuroit les pechez d'autrui, comparissant
 aux tribulations & miseres de ses prochains,
 pouruoyant à leurs necessitez par sa pauureté, se
 despoüillant elle-mesme pour les vestir, & ieuf-
 nant afin qu'ils eussent de quoy manger.

Ceste sainte Vierge reluisant de ces claires
 vertus entre toutes les Religieuses, sa sœur Ieã-
 ne mourut, & sainte Claire eu reuelation du
 degré qu'elle possedoit en la gloire: les Reli-
 gieuses l'esleurent malgré elle, pour estre leur
 Superieure au lieu de sa sœur. Aussi tost qu'elle
 fut en charge, on descouurit de plus grãds dons
 en elle: & de plus rares graces du saint Esprit,
 parce qu'elle ne comandoit iamais rien qu'elle
 ne fist: c'estoit la premiere à la besongne & au
 travail, & scauoit plusieurs choses par esprit pro-
 phetique, auant qu'elles aduinsent, & esclairee
 de la lumiere celeste, elle penetrait les maladies
 interieures de ses sœurs & y appliquoit les re-
 medes conuenables pour les guarir: elle pre-
 uenoit les inconueniens au parauant qu'ils arti-
 uassent, & interpretoit aux doctes les passages
 obscurs de la sainte Escriture, & cõfondoit les
 heretiques. Elle rempara vn peruers heretique,
 qui par hypocrisie estoit tenu pour vn S. & la pé-
 soit trôper de ses belles paroles: mais estât illu-
 minee de la lumiere celeste, elle le redit muet &
 confus, si bié qu'il fust chastié cõme tel, de peur
 qu'il n'infectat les autres de sa pernicieuse do-
 ctrine, & dit à ce propos que nostre Seigneur luy
 auoit donné vne si grande lumiere de sa foy &
 verité, qu'encore que tous les liures du mon-

de fussent bruslez, & qu'on cessast de prescher
 l'Euangile, qu'il luy sembloit qu'elle la pour-
 roit enseigner.

Entre les autres vertus qu'elle practiquoit es-
 tant Abbessé, c'estoit l'amour à la sainte pau-
 ureté, sans rechercher son interest, ou ietter les
 yeux sur les choses temporelles, ains au seul cõ-
 tentement de nostre Seigneur. Quand quel-
 qu'un demandoit l'habit, elle ne regardoit point
 si elle estoit pauvre ou riche, si ses parens pou-
 uoient faire plaisir au Conuent, ou non, ains a-
 uec qu'elle dispositiõ elle venoit, & si elle estoit
 bien resolué de seruir nostre Seigneur, lors
 qu'elle recognoissoit que c'estoit luy qui les ap-
 pelloit & conduisoit, elle les receuoit & em-
 brassoit charitablement, & pensoit que c'estoit
 vne espee de concupiscence de dire des choses
 pour paruenir à vn bien temporel: aussi estoit
 tout à fait despoüillée de l'amour des choses
 terrestres, il ne se faut pas esmerveiller si l'a-
 mour diuin embrassoit si fort sa poitrine, qu'il
 en fit esclater les flâmes: elle fuyoit plus que la
 mort, la moindre action où nostre Seigneur en
 eut peu estre essenté, & pleuroit continuelle-
 ment ses pechez, & disoit que l'ame qui nes ar-
 tristoit point de desplaire à Dieu estoit pure que
 morte: elle ne se soucioit non plus de son corps,
 que d'une chose qui ne luy touchoit en rich, si
 non pou en faire vn sacrifice à Dieu, & disoit
 que si elle eut eu cent corps, qu'elle les eust im-
 molez pour l'amour de luy, que la charité estoit
 la vie de l'ame, & que mourir pour Iesus-Christ,
 c'estoit la vraye vie & felicité eternelle: elle s'en-
 tretenoit, & iouÿssoit particulièrement avec
 Iesus crucifié (comme nous auons dit) en la me-
 ditation continuelle de sa tres-sainte Passion,
 soit qu'elle veillast, ou dormist, elle estoit tou-
 jours sichee es douleurs de nostre Seigneur & les
 auoit aussi presentes, comme si elle les eut vus
 dont elle sentoit vne telle compassion que dur-
 rant plusieurs annees tout ce qu'elle mangeoit,
 ou beuuoit luy sembloit amer en memoire de la
 Passion, de laquelle elle eut plusieurs reuela-
 tions & sentimens, n'en pouuant parler que la
 larme à l'œil, & recommandant à vn chacun
 de s'en rememorer avec vne deuotiõ interieure
 enuers nostre Seigneur, & qu'en leurs tri-
 bulations & ennuis ils embrassassent nostre Sei-
 gneur Iesus-Christ crucifié, ce faisant que les
 plus cuisans & facheux leur seroient aïsez à
 supporter.

Elle apprenoit à ses Religieuses d'estabir
 en leur cœur pour solide fondement de l'edi-
 fice spirituel, l'humilité & obeÿssance à leurs
 superieurs qu'elle bastissoit les autres vertus
 là dessus, comme la sainte pauureté, & la pu-
 reté virginale: que pour la conseruer elles eui-
 tassent les conuersations inutiles, la familiarité
 des hommes, soit Prestres, ou Religieux,
 mesmes les deuis en secret, paroles oïseuses,
 legeres, de moquerie, ou murmuratiõ
 qu'elles plurassent amerement leurs fautes, &
 purifiassent souuent leurs ames par l'oraison
 frequente & deuote; par les Saints Sacre-

mens de Confession & oommunion, & que par l'usage de l'austerité & penitence, elles se disposassent & rendissent habiles à esleuer leur esprit au Ciel, s'vnir avec leur tres-doux Espoux Iesus-Christ, lequel elles deuoient aymer sur toutes choses, & seruir d'vne tres-pure intention, dirigeant à ce but, & tres-parfaicte fin, le cours de sa vie en general, & toutes ses actions en particulier; & de peur qu'elles ne s'attachassent à quelque chose mondaine qui peust renuerfer leur cœur, & les diuertir de leurs saintes resolutions, la sainte Abbessse ordonnoit que les seruantes du Couuent qui alloient en la ville aux affaires ne dissent iamais mot au retour aux Religieuses, de ce qu'elles auoient veu, ou entendu des choses du monde qui les pouuoient troubler. Elle estoit fort benigne à toutes, mais principalement aux malades & anciennes, où estans aduerties recognoissoient & amendoient leurs fautes: mais en recompense seueres & terrible à celles qui ne se vouloient pas releuer de leurs cheutes: car en ce corps foible & feminin, elle portoit vne ame forte & virile, & constante, si jalouse de l'honneur de Dieu, qu'elle n'estoit attentiuë à chose du monde, tant qu'à extirper la racine de ses offenses: elle ne s'esleuoit point à la prosperité, ny ne se raualoit en l'aduersité, parce qu'elle rapportoit tout à Dieu, receuant esgalement les vnes & les autres de sa main, & y estant aussi esgalement consolée. Contemplant vnfois la playe de nostre Seigneur toute outrée de douleur, il s'apparut vn ieune homme portant la Croix sur ses espauls, qui luy dit: Ma fille Claire, j'ay cherché vn lieu solide pour planter ceste Croix, & j'ay trouué ton cœur, où ie la peux poser & ficher: il est donc necessaire que tu meures en ceste Croix, si tu desires estre ma fille & mon heritiere. Depuis ceste apparition l'on croit que les marques de nostre Seigneur Iesus-Christ crucifié, demeurent imprimées dans le cœur chaste & amoureux de ceste sainte Vierge: ainsi que nous dirons cy apres, parce que depuis elle sentit de grandes douleurs dans l'estomach.

Ces faueurs & consolations diuines: ne l'enorgueillirent point, au contraire, elle accreut en l'humilité, & au mespris de soy-même, se donnant la confusion, & la gloire au Seigneur, à qui elle appartenoit. En ceste vertu d'humilité (qui est le fondement, la mere & maistresse des autres) elle se rendit fort excellente, ayant voulu souuent renoncer à la charge d'Abbessse, comme celle qui ayuoit mieux estre suiette à toutes que superieure d'vne seule: elle exerçoit les charges les plus viles du Couuent, seruoit les malades, & baiçoit sans horreur les vlcères des lepreux: elle se faisoit discipliner par ses Religieuses, & ne prenoit pas plaisir qu'on l'appellast sainte, ou seruante de Dieu, pour sa plus grande humilité, victoire & couronne: nostre Seigneur permit qu'elle fust rudement combatuë du diable, sept ans durant: elle souffroit de iour & de nuict des terreurs espouuentables & apparitions des demons mais comme c'estoit vne pierre

solide fondee en Iesus-Christ, elle demeura tousiours triomphante & inuincible à toutes ces embusches: tant plus les combats estoient glorieux. L'heure estant venuë qu'elle deuoit recevoir son Espoux celeste pour la recompense de ses traux dont elle eut reuelation, afin de se disposer de plus en plus à ceste heureuse sortie du monde, & glorieuse entree au ciel, elle appella toutes les Religieuses, & les pria de la recommander à Dieu, & de se souuenir de la peine qu'elle auoit eue apres elles: qu'elles fussent humbles, patientes, & endurant les vnes des autres, obeyssantes à leurs Superieures, & vnies entr'elles d'vn saint amour, de peur que l'œuvre de nostre Redemptiō que Iesus-Christ a tant aymé & achepté si chèrement au prix de sa vie, ne leur fut inutile par leur faute. En apres elle receut les saints Sacremens, & celuy de l'Extreme-Onction, pleurant à chaudes larmes. Il luy fust reuelé que tous ses pechez luy estoient pardonnez, & la gloire qui luy estoit preparee: ceste vision la consola tellement qu'elle rompit le silence, disant à son tres cher Espoux: O doux Iesus, que la recompense que vous faictes à ceux qui vous seruent est grande, eu égard à leurs petits seruices: Puis prononça avec ferueur: C'est beaucoup, c'est beaucoup, c'est vn grand loyer, Seigneur pour moy, que le Paradis. Quelquesfois comme si elle eut parlé avec des Anges & des SS. elle disoit: Emmenez moy. Les assistans penserent qu'elle auoit desia rendu l'esprit à Dieu, & porterent le corps à l'Eglise pour l'enterrer, mais estant reuenue à soy, elle ouurit les yeux: dequoy tous furent bië ioyeux, & luy dirent qu'elle commençoit à se mieux porter: mais l'Espouse de Iesus-Christ cognoissant que sō heure estoit venuë, leur respondit doucement: Mes cheres Sœurs & disciples, ie m'en vay de ce monde à nostre Seigneur qui m'appelle, ie vous recommande à luy, & vous laisse entre ses mains Ainsi ceste ame beniste s'enuola à son Createur, laissant son corps aussi beau & coloré, que s'il eust esté en vie, les yeux leuez au Ciel, & la face avec vne vermeille charité qui l'embellissoit fort: Elle trespassa le dix-septiesme d'Aoust, l'an de N. Seigneur, 1299. aagée de 33. ans, selon la Chronique des freres Mineurs, & selō celle de S. Augultin, l'ā 1308. en l'aage de 44. ans. Elle fit plusieurs miracles, faisant voir les aueugles, cheminer les boiteux, ouïr les sourds, & ayant resuscité vne fille morte, & guaruy plusieurs autres personnes malades de fievre, phtisiques, du haut mal, d'escroüelles, d'apostumes malignes, & incurables, d'autres infirmités & terreurs diaboliques, & en deliura vn grand nombre qui estoient en peine, par l'efficace de ses merites & prieres. La renommée de ses miracles, ou soit qu'on eut ouï dire qu'elle auoit en son cœur les marques de la Passion de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, fur cause que les Religieuses, ou comme d'autres disent, le Vicaire general de l'Euesque de Spolette, par permission du Pape vint avec trois Medecins au sepulchre de sainte

Claire, & luy ouuurent l'estomach & trouuerēt dans son cœur qui estoit grād, gros & creux, les marques de la Passion de nostre Seigneur grauces & imprimees : c'est ascavoir, vn Crucifix avec trois cloux, la lance, l'esponge, & le roseau, qui estoient d'vn costé du cœur: & de l'autre part estoient les foyers chacun de cinq cordons, la colonne, & la couronne d'espines. Ces signes, qu'on marque de la Passion estoient comme des fortes nerueures. Dauantage: ils trouuerēt dans le fiel trois petites pelotes rondes, de la grosseur de trois noisettes, d'vn mesme poids, grandeur & couleur, lesquelles se trouuerent tousiours aussi pesantes l'vne que l'autre, & vne que les deux autres ensemble, en tesmoignage de la verité du mystere de la tres-sainte Trinité, à laquelle ceste Vierge portoit vne deuotion particuliere: voyla pourquoy d'aucuns la peignent avec la balance en vne main, où elle pese ses petites bouletes, & en vne autre le Iesus-Christ crucifié dās vn cœur, avec toutes les armes de la sainte Passion. Quand on l'ouurit, le sang en sortit beau & clair, qu'on ramassa dans vne fiole, laquelle se montre encore auourd'huy avec le cœur, & les trois petites boules, avec vne grande admiration de tous ceux qui les ont veuz comme moy, loüās nostre Seigneur qui honore tant ses Saints, & fait de telles merueilles en eux, & par eux. Les Religieuses qui sont dans ce Monastere, disent dauantage, que souuent deuant qu'il aduienne quelque tribulation extraordinaire, le sang de ceste fiole se dissout, & commence à bouillir, & s'enfler visiblement. Alors que l'on fait des processions pour demander misericorde à Dieu, par l'intercession de ceste sainte Vierge, & le supplier qu'il destourne les verges qu'il tient en la main: On fait vne grande solemnité à Montfalco, par permission du Pape, le iour de son deceds le 17. d'Aouust, & aussi le iour de sainte Croix en May, d'autant que ceste sainte gardoit deuotement ceste feste. On mostra son corps du dedans de l'Eglise du Conuent; au trauers d'vne grille qui estoit ioigné le Chœur des Religieuses, l'an 1561. que ie vis: quoy qu'il soit sec & descoloré, il est neantmoins tout entier. Elle auoit la face descouuerte, & les mains iointes, les pieds nuds, & le reste de son corps vestu d'vn habit de Religieuse de S. Augustin, comme les Religieuses du Monastere le portent encore à present. Elles, & les Historiens de leur ordre, disent qu'elle estoit leur Religieuse, & c'est ce qu'on entient communement de plus certain. Le Pape Iean 22. en vn bref où il commande qu'on face information de la vie & miracles de ceste Sainte, dit qu'elle estoit de l'Ordre de saint Augustin, & Abbessé du Monastere de sainte Croix: neantmoins les anciens Autheurs des Chroniques des Freres Mineurs content ceste Sainte parmy celles du tiers Ordre du Pere saint François, & pour le prouuer, alleguent qu'en la mesme ville de Montfalco, l'on void quelques anciens Images de la bien-heureuse sainte Claire, avec vn habit gris, & du tiers

Ordre de saint François, ainsi qu'il est porté en la Chronique de son Ordre, où la vie de ceste sainte est escrete, laquelle est aussi narree en Chroniques de S. Augustin, & plus amplement par le Pere Augustin de Montfalco. Mais de quelque Ordre que ceste sainte Vierge ait esté, nous deuons loier nostre Seigneur qui la choisit dès son enfance pour espouse, & l'entiché tant & de si admirables vertus, l'embrassa d'vn amour si feruet, qu'elle merita de porter en son cœur les marques de sa sainte Passion, & les autres dons surnaturels & diuins, desquels nous auons parlé en tesmoignage des profonds mysteres de la tres-sainte Trinité, & de la cruelle Passion de nostre Seigneur Iesus-Christ, & des graces & faueurs souveraines qu'il fait aux ames pures, lesquelles oubliant toutes les choses de la terre s'vnissent à luy, & se laissent conduire, manier & perfectionner de sa beniste main.

L'Octaue de S. Laurent martyr, A Carthage en Afrique trespasserent les SS. martyrs, Libera Abbé, Bonifac Diacre, Serue & Rustique & sous Diacres, Rogat, & Septime Martyrs, & Maxime enfant, tous lesquels durant la persecution des Vandales, sous le Roy Huneric, apres auoir enduré diuers & horribles tourmens pour la confession de la Foy Catholique, & de l'ence d'vn seul baptesme, furent, en fin, clouez sur le bois, avec lesquels ils deuoient estre bruslez: mais comme le feu venoit à plusieurs fois mis par ces barbares, & toujours eschauffé par vertu diuine, ce tyran commanda qu'on les batist à coups de canons desquels ils eurent les testes escrasees. A Cefme ville de Capadoce, S. Mament martyr ayant des son ieune age, iusques à l'extreme vieillesse, enduré vn continuel martyre, & auant en fin heureusement sous l'Empereur Aurelian, & le Prefect Alexandre, comme l'ont couché par escrits les SS. Basile & Gregoire de Nazianze. En Achaye se faisoit iadis la feste de saint Miron Prestre & martyr, lequel apres auoir beaucoup souffert sous l'Empereur Dece, le Prefect Anripater, eut la teste manchie à Cyzique. A Comidia les Saints martyrs Philippe, Straton & Eurycham, ayāt receu sentence d'estre exposez aux bestes, ne furent aucunement endommagez par icelles, & pourant furent leur martyre par feu. En Palestine les Saints martyrs Paul & Juliane, endurerent sous l'Empereur Valerien.

LA VIE DE SAINTE HELENE Imperatrice.



Es Empereurs Diocletian & Maximilian, Hercule enuoyerent en Angleterre Constance Clote, grād Capitaine, pour estre Gouverneur, il se logea chez vn des principaux Seigneurs du pays, nommé Coël, qui le receut & traicta magnifiquement. Coël auoit vne tres-belle fille nommee Helene, sage & honeste, laquelle Costace prit en telle affection, qu'il la demāde à son pere en mariage, & l'epousa; de laquelle eut le Grād Costantin son fils qui fut depuis Empereur. A quelque tēps de là les Empereurs, Diocletian & Maximilian renoncerēt à l'Empire en mesme iour, l'vn à Milā, & l'autre en Nicomedie, & nommēt ascavoir Diocletian, Maximian Valere, & Maximian Hercule son compagnon. Constance Clote, Cefars & Gouverneurs de l'Empire: neantmoins à la charge que Constance repuderoit Helene sa femme legitime, & espouseroit Titico-